Gaia

Revue interdisciplinaire sur la Grèce archaïque

21 | 2018

Varia

Éditorial

Françoise Létoublon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/gaia/279>

DOI : 10.4000/gaia.279

ISSN : 2275-4776

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-057-0

ISSN : 1287-3349

Référence électronique

Françoise Létoublon, « Éditorial », *Gaia* [En ligne], 21 | 2018, mis en ligne le 01 novembre 2018, consulté le 09 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/gaia/279> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gaia.279>

Ce document a été généré automatiquement le 9 décembre 2021.

Gaia. Revue interdisciplinaire sur la Grèce archaïque

Éditorial

Françoise Létoublon

- 1 Le numéro 20 de *Gaia* paru en 2017 marque une sorte d'achèvement, celui de la revue sous forme papier, vingt ans après le premier numéro. En effet, le gros dossier que nous avons soumis au portail OpenEdition Journals (<<https://journals.openedition.org/>>), en concertation étroite avec la présidence de l'Université Grenoble Alpes et UGA Éditions, a obtenu son aval, nous l'avons appris ce printemps 2018 : cela implique que la revue, dès le numéro 21, sera publiée désormais sous forme digitale et en *open access*. Ce changement permettra à la revue d'atteindre un public beaucoup plus large et en même temps, nous l'espérons, d'être mieux référencée du point de vue scientifique. Chaque article aura davantage de chances de toucher son lectorat.
- 2 Ajoutons que les numéros anciens sont tous numérisés et disponibles sur le portail Persée (<www.persee.fr/collection/gaia>), et qu'il n'est nullement question de renoncer à la continuité de la revue depuis sa fondation.
- 3 Ce changement majeur s'accompagne d'autres changements en partie nécessités par mon départ à la retraite¹ : depuis 2017, nous avons modifié la direction de la revue et formalisé l'évaluation des articles qui nous sont proposés par la constitution d'un comité éditorial et d'un comité de lecture. Précisons que les articles sont soumis à deux experts sous forme anonyme, et que les expertises sont transmises aux auteurs aussi sous forme anonyme. En principe, un des deux experts fait partie du comité de lecture, mais certains articles peuvent être soumis à deux experts extérieurs en fonction des compétences de chacun. Quand un(e) membre d'un comité publie un article, il va de soi qu'il ou elle s'exclut des expertises. Les deux comités ont déjà fonctionné de manière très efficace pour ce numéro 21, nous remercions vivement tous ceux qui y ont participé, estimant qu'il s'agit d'un très bon présage pour la réussite de la revue dans l'avenir. Le comité de rédaction a aussi le rôle d'orienter la revue pour l'avenir par de nouvelles propositions d'articles ou de dossiers intéressants.
- 4 Le changement dans la direction de la revue n'a échappé à personne : la double direction manifeste de manière claire l'attachement de la revue à son caractère interdisciplinaire, puisque Nadine Le Meur-Weissman est littéraire et Maria Paola Castiglioni historienne : à l'époque de la fondation, ce caractère interdisciplinaire

s'incarnait par une collaboration étroite avec Alain Fouchard et Jean-Luc Lamboley, tous deux professeurs d'histoire. À l'époque, nous appartenions à deux universités différentes et nos institutions ne favorisaient guère le travail en commun. Mais la fusion des universités dans Université Grenoble Alpes, en 2016, donnait à la double direction une sorte de logique. Le numéro 21, dont Maria Paola Castiglioni a assuré l'édition, montre bien par son contenu l'importance que nous attachons à l'histoire ancienne aussi bien dans les deux articles du numéro courant que dans le dossier sur la fondation de Thèbes présenté par Paolo Cecconi.

- 5 Nous pensons que tout cela amènera davantage d'auteurs à nous soumettre des articles ou des dossiers, et que cela entraînera une plus grande internationalisation de la revue : nous avons jusqu'ici publié beaucoup d'articles non seulement en français mais aussi en anglais et en italien, et d'autres langues seront bienvenues. Nous avons aussi expérimenté la traduction assistée par ordinateur, en collaboration avec des collègues spécialisés dans ce domaine, pour faire connaître en français des recherches difficilement accessibles au public francophone (l'allemand pour un chapitre important de Luca Giuliani en dernier lieu dans le numéro 20).
- 6 Le changement formel est évidemment ce qui a dû frapper d'abord nos lecteurs. Pour le fond, c'est plutôt la continuité qui frappe : les caractères d'interdisciplinarité et d'internationalisme comme un ancrage solide dans la Grèce archaïque font partie des fondamentaux qui ont assuré le succès de *Gaia* dès ses débuts, on les retrouve bien sûr dans ce numéro 21.
- 7 Deux articles au titre du numéro courant ont passé avec succès le test des expertises, tous deux en italien. Ilaria Sforza travaille sur la déesse de l'Aurore, Éos, et le transport de son fils Memnon, entre mythe et épopée. On sait que l'épisode de Memnon n'est jamais raconté chez Homère, mais faisait partie du Cycle épique. Les allusions homériques aux jeunes hommes aimés d'Éos sont confrontées aux représentations figurées dans la céramique du ^v^e siècle, montrant que les enlèvements de Tithon, Orion, Kleitos ou Képhalos étaient perçus de manière négative, entraînant l'hypothèse suivant laquelle le soulèvement du corps de Memnon par la déesse ailée pourrait être interprété comme un changement de statut du héros qui va accéder à une gloire immortelle.
- 8 Ciro Parodo étudie ensuite l'hérédité royale de la Grande Mère et son rôle dans la légitimation divine du pouvoir des Attalides par l'intermédiaire de l'apothéose des reines de Pergame et de leur association aux personnages mythologiques de Télèphe et sa mère Augé.
- 9 Le dossier qui nous a été proposé cette année est très intéressant, tout à fait pertinent par rapport à nos thèmes de recherche. Comme l'explique le coordinateur Paolo Cecconi dans son avant-propos, il s'agit à propos du cas thébain d'étudier la relation complexe entre les immigrants liés à la civilisation (Cadmos le fondateur apportant avec lui les lettres phéniciennes) et les deux fondateurs réputés autochtones Amphion et Zéthos, en utilisant les témoignages les plus récents : les tablettes de terre cuite découvertes et publiées par Aravantinos à la fin du ^{xx}^e siècle semblent impliquer l'existence à Thèbes au ^{xiii}^e siècle av. J.-C. de deux populations distinctes, native / immigrée. Les nouveaux arrivés, porteurs d'innovations culturelles, se sont mêlés aux autres, entraînant un modèle de conflits et désordres qui a connu un retentissement considérable dans la littérature épique, lyrique et tragique. Des Spartes nés des dents du dragon semées par Cadmos et s'entretenant jusqu'à la mort des fils d'Édipe

incapables d'accepter le legs paternel, l'histoire mythologique de Thèbes semble reproduire constamment le même schéma sinistre du conflit insoluble.

- 10 Les deux premiers articles portent sur Cadmos : Karin Mackowiak ouvre le feu avec une étude des relations entre Cadmos le Phénicien et les élites sociales archaïques, qui mettent en jeu mythe et histoire identitaire à Thèbes entre le IX^e et le VI^e siècle av. J.-C. Elle montre que la figure du héros peut avoir correspondu à un processus de légitimation et de structuration de la société thébaine et de ses élites.
- 11 Annamaria Peri étudie les dons de Cadmos par rapport à l'idée de réciprocité : Cadmos apporte la mort du dragon et l'écriture phénicienne, et reçoit en échange le mariage avec Harmonie.
- 12 Anna Miriam Biga, suivant les vers de la *Nekuia* homérique, s'attache aux fils d'Antiope, qui ont donné à Thèbes ses remparts sans lesquels « ils n'auraient pu, en dépit de leur force, habiter cette vaste ville » : cela implique peut-être une réaction contre un autre récit évoquant une fondation antérieure sans fortifications.
- 13 Sabrina Mancuso étudie la représentation de la fondation de Thèbes dans le théâtre attique, en particulier avec Zéthos et son épouse Aèdon. Le décor du mythe est déplacé vers la Thrace, impliquant une attitude critique envers cette région en un temps où Athènes avait des relations difficiles avec elle.
- 14 Alessandra Inglese travaille à partir d'une inscription sur un objet en bronze qui faisait partie d'un harnachement de char, trouvé dans le sanctuaire d'Héraclès. Elle est d'interprétation complexe, mais semble concerner Héraclès, comme l'article suivant. Emiliano Cruccas s'intéresse en effet à Héraclès *Daktylos* : d'après Pausanias, ce démon du panthéon grec qui réunit la Béotie aux dieux sémitiques était vénéré à Thespies, avec des dons apotropaïques. L'article permet d'établir un lien avec des amulettes magiques utilisées par les femmes.
- 15 André Hurst analyse le corpus des épinicies de Pindare à la lumière du rapport aux guerres médiques : le poète mobilise diverses stratégies pour blanchir l'image de sa cité, qui avait pris parti pour l'envahisseur. La glorification de Thèbes va de soi quand il fait l'éloge d'un vainqueur thébain, mais Pindare l'introduit de manière frontale ou oblique même dans les épinicies qui concernent des vainqueurs originaires d'autres cités.
- 16 L'article de Paola Schirripa porte sur le mythe tragique des Labdacides : les figures mises en scène par Eschyle et Sophocle sont de retour dans les *Phéniciennes* d'Euripide, manifestant la décomposition de la matière mythique dans une diction qui fait alterner les perspectives divergentes des personnages avec la voix étrangère du chœur.
- 17 Federica Cordano clôt l'ensemble en étudiant, en partant du témoignage de la sépulture thébaine du pythagoricien Lysis de Tarente, le rapport entre cet exilé de Grande-Grèce et le Thébain Épaminondas, dont le philosophe fut le maître. L'épisode, qui se fait l'écho de l'action civilisatrice de Cadmos et de sa mort thébaine, montre bien la continuité des apports allogènes qui ont nourri culturellement la cité béotienne.

NOTES

1. Ma retraite pour l'enseignement a eu lieu en 2015. Je suis maintenant professeur émérite et continue la recherche, mais ne peux plus assumer de responsabilités administratives.

AUTEUR

FRANÇOISE LÉTOUBLON

Université Grenoble Alpes